

CHRONIQUE

SOUTENANCE DE THESE A LA FACULTE DES LETTRES D'AIX

Monsieur Jean BOYER

Le 13 février 1969, à 18 heures, M. Jean Boyer, Inspecteur des Musées, soutenait une thèse de troisième cycle sur l'architecture religieuse d'Aix à l'époque classique. Le jury était composé de M. Parizet, président, professeur à la Faculté de Bordeaux et de MM. Gloton et Bourde, professeurs à la Faculté d'Aix.

L'auteur a fait tout d'abord une présentation claire et détaillée de son sujet, insistant sur l'évolution et l'importance de l'ensemble monumental aixois. En cinq chapitres sont étudiés tour à tour les églises du Moyen Age, agrandies au XVI^e siècle, puis les édifices de style gothique attardé construits au XVI^e et dans la première moitié du XVII^e siècle, ensuite les églises et chapelles classiques édifiées au XVII^e siècle puis au XVIII^e siècle, enfin, les monuments disparus.

Les membres du jury se sont plu à rendre hommage à l'érudition persévérante de M. Boyer qui, par une méthode qualifiée de "chartiste", a pu renouveler nos connaissances sur ce sujet en dépouillant des milliers d'actes notariés, de nombreux comptes et autres documents d'archives. Sa précision dans l'emploi des termes et sa subtilité d'esprit pour résoudre certains problèmes obscurs peuvent être citées en exemple. Sans vouloir empiéter sur le compte rendu de cet ouvrage dont la publication, que nous espérons prochaine, rendra les plus grands services aux chercheurs, soulignons les principales conclusions auxquelles a abouti l'auteur et sur lesquelles les correcteurs ont généralement insisté pour les confirmer, les accentuer, et les faire préciser sur certains points.

La grande maîtrise et l'autorité avec lesquelles M. Boyer a répondu ont donné lieu à de véritables échanges de vues entre spécialistes, et de très belles projections de diapositives ont permis aux auditeurs de suivre avec plus d'intérêt ce dialogue enrichissant. Retenons-en les principaux thèmes :

— Médiocre diffusion de l'art de la Renaissance et grande faveur du gothique d'arrière-saison qui se maintient jusqu'au milieu du XVII^e siècle (dans ces édifices, seules la façade et la décoration sont d'inspiration classique).

— Grande abondance des constructions du XVII^e siècle qui s'essouffent après 1720, d'où l'inexistence du rococo et du néo-classique.

— Originalité des monuments religieux aixois. Les maîtres d'œuvre qui se recrutent sur place dans une tradition locale ont subi l'influence de l'Italie, mais ont eu, par contre, très peu de rapports avec Arles et Avignon. Au contraire, en ce qui concerne la sculpture et la peinture, il n'y a pas d'école locale, Aix est une terre de passage qui retient pour quelques années des artistes étrangers.

— Recherche systématique de l'économie dans les constructions, ce qui explique la mesure et la sobriété du baroque aixois dues à un manque d'argent plutôt qu'à un parti pris d'esthétique. Il n'y a pas de mécènes parmi les archevêques et les parlementaires. Les programmes sont exécutés avec beaucoup de lenteur (sauf pour les chapelles des Carmélites et des Visitandines qui sont des ordres riches). Seules certaines parties des édifices sont construites en pierres de taille appareillées ; les coupoles sont toujours engagées et ne présentent à l'extérieur aucun dôme apparent (à la différence des églises d'Arles et même de Lambesc).

Ce travail fondamental pour la connaissance de l'histoire de l'Art provençal sous l'Ancien Régime apporte aussi une utile contribution à l'histoire de la société et des mentalités aixoises.

La revue « Provence Historique », qui a souvent accueilli des articles de M. Jean Boyer, est heureuse de le féliciter très chaleureusement pour cette excellente thèse qui a reçu la mention très honorable et l'équivalence avec la thèse complémentaire du doctorat ès lettres.

E. B.

XVIII^e CONGRES DE LA FEDERATION HISTORIQUE DE PROVENCE

Valréas-Nyons - 11-12 octobre 1969

Le XVIII^e Congrès de la Fédération historique de Provence aura lieu, en union avec les sociétés historiques du Dauphiné, les samedi et dimanche 11 et 12 octobre 1969, à Valréas et Nyons.

Sous réserve de modifications, le programme comprendra :

- Le samedi matin à Valréas, visite de l'hôtel de ville et d'une exposition de documents. Présentation de l'histoire de la région de Valréas, par M. Hayez.
Séances de travail l'après-midi et le soir.
- Le dimanche : réunion à Nyons avec les sociétés dauphinoises. Le matin, séance de travail à la salle des fêtes. Déjeuner en commun, puis excursion l'après-midi, à Grignan.

Les communications devront porter sur l'histoire de la région de Nyons ou sur les relations entre la Provence et le Dauphiné. Les personnes désirant présenter une communication sont priées de le signaler à E. Barattier, aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Préfecture, Marseille (6^e).